

Prague, 7.12.1967

Cher Monsieur Jaguer,

Je n'ai reçu votre lettre du 8 novembre et timbrée le 13 novembre que le 20 novembre. Alors ce n'est pas une vitesse cosmique, vu les 600 kilomètres misérables qui séparent Paris de Prague. Votre lettre, quoique arrivée si tard, m'a fait un grand plaisir, car elle me témoigne de vos sincères sympathies pour mon travail et pour ma personne. Je dois me maîtriser pour ne pas laisser trop voir comme j'en suis fier.

Mais malheureusement le retard de votre lettre m'a fait perdre la possibilité de faire faire des clichés d'une nouvelle quadrichromie pour le N° 12 de Phases. Le terme si court dépasse les capacités de nos clicheries, qui avant la fin de l'année, au contraire ~~des~~ des imprimeurs parisiens, s'efforcent d'accomplir au dernier moment leur plan, que d'ailleurs ils ne réalisent jamais. Il ne me reste que ^{de} vous envoyer les clichés de Totem I en jaune /voir la Monographie N° 160/, que vous ~~avez~~ approuvé en été de cette année chez moi. La maison d'édition me les a prêtés de bon gré, mais sous la condition que je les rende bientôt. On pense à l'impression de la 2^e édition de ma Monographie, car la première est déjà épuisée. Je vous adresse ces clichés en même temps que ma lettre, par l'intermédiaire de l'agence Art Centrum, et j'espère que vous les recevrez à temps.

Ma participation à l'exposition Phases à Bruxelles au mois de mars prochain serait pour moi un grand honneur, pour lequel je vous exprime mes remerciements anticipés. Néanmoins il y aura certaines difficultés, surtout quant au transport. Votre proposition d'envoyer à Bruxelles une de mes toiles qui devrait se trouver chez M.A.F. Petit, n'est pas réalisable, car je ne lui dois envoyer rien avant le printemps 1968. Selon une lettre récente de František Šmejkal, M. Petit ne veut exposer mes tableaux qu'à l'exposition d'une groupe

plus ou moins surréaliste qu'il prépare pour le mois de mai prochain. Il suffit donc de les lui expédier au mois de mars, car autrement ils resteraient mis de côté dans son dépôt assez inaccessible. Mais ^{vous} m'écrivez que je dois expédier mes toiles à M. Petit immédiatement; je ne sais que faire. Surtout parceque, depuis le mois de mai de cette année, je n'ai aucune nouvelle de la part de M. Petit et que l'agence Art Centrum n'a encore conclue aucun contrat avec lui.

Mais pour prendre part à l'exposition Phases à Bruxelles, je pourrais bien envoyer quelque chose à la Galerie Defacqz directement de Prague par l'intermédiaire de l'Art Centrum même. J'essayerais de me mettre d'accord avec cette agence pour que les frais de transport soient couverts, par mon compte courant.

Il y aurait encore une autre possibilité d'être présent à cette exposition à Bruxelles, s'il n'est pas nécessaire que le tableau puisse être vendu. Dans ce cas, il serait possible d'emprunter ma Grande Larve IV-1964 Monographie N° 142/ à son propriétaire M.R. Rybens, 25, rue d'Alsace-Lorraine, Bruxelles 5. On pourrait arranger cette affaire directement avec M. Rybens ou avec Madame M. Bruynoghe de la Galerie Maya /11, rue Notre-Seigneur, Bruxelles 1/. Ce serait, à mon avis, la solution la plus facile.

Un peu plus difficile, vu une centaine de kilomètres de transport et les formalités douanières à la frontière belgo-hollandaise, serait une autre possibilité: on pourrait s'adresser à M. Joachin Jochmes /Badhuisweg 79, Scheveningen, Holland/ pour emprunter le Grand Elsinor IV-1964 /voir la Monographie N° 167,168/. C'est à mon avis, un de mes meilleurs tableaux comme c'est le cas pour la Larve IV. Une de ces toiles représenterait très bien mon oeuvre. Je vous prie de me faire savoir votre opinion, pour pouvoir réaliser une de ces eventualités le plus tôt possible, s'il faut vraiment

envisager la date de mars et non le mois d'octobre, comme vient de m'écrire notre ami František Šmejkal.

Grâce à vous, je peux considérer comme un de nos amis communs, même M.Ladislav Novák. Je suis heureux de faire sa connaissance personnellement, je suis, à présent, en correspondance avec lui surtout en ce qui concerne la préparation de votre poésie pour mon édition scolaire. Je commence d'être un peu inquiet de ne pas avoir, jusqu'à présent, ses traductions définitives. Mais dans sa dernière lettre, il m'a fait savoir qu'il n'avait pas encore reçu deux poèmes de 1967 que vous m'aviez annoncés.

En espérant que je n'ai oublié rien d'important et que j'aurai bientôt de vos nouvelles, je vous prie de présenter nos hommages à Madame Jaguer et de recevoir l'expression de nos sentiments les plus sincères.

PHAS
SE Archives Édouard et Simone Jaguer

F. Muzila